

Bilan de la campagne agricole millésimée 2016*

En Île-de-France, des récoltes de céréales et d'oléoprotéagineux fortement diminuées, conjuguées à des prix en baisse en 2016

En 2016, les récoltes des grandes cultures sont inférieures tant à la moyenne quinquennale qu'à la production de 2015 en Île-de-France. La récolte mondiale, abondante, a entraîné une baisse des prix qui devrait, à nouveau, faire reculer la valeur de la production agricole régionale.

Une récolte de blé historiquement basse

En 2016, la production céréalière, de 1,73 million de tonnes, est inférieure de 42 % à la moyenne quinquennale 2011-2015. La récolte de blé tendre creuse l'écart en étant inférieure de 48,5 % à sa moyenne quinquennale. Le rendement du blé tendre, de 43 q/ha en moyenne sur la région (soit - 40 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale), a en effet été fortement pénalisé par les mauvaises conditions climatiques (excès d'humidité, couplé au manque de chaleur et de luminosité) aux périodes critiques de la floraison et du remplissage des grains.

La qualité du blé tendre d'Île-de-France est atypique en 2016, avec un excellent taux de protéines (13,4 % en moyenne), un temps de chute de Hagberg correct (290 secondes en moyenne) mais un poids spécifique faible (70,5 kg/hl en moyenne).

La production d'orge se situe 17 % au-dessous de la moyenne quinquennale en raison de la chute des rendements (- 29 %) et ce, malgré une hausse de 15 % des surfaces cultivées.

La production de maïs chute de 42 % par rapport à la moyenne quinquennale, sous l'effet conjoint du repli des surfaces (- 17 %) et des rendements (- 29 %). Pour la deuxième année consécutive, la sécheresse et la chaleur estivales retardent le développement des maïs, surtout sur les parcelles non irriguées.

Une production de protéagineux diminuée de moitié

La production de protéagineux se situe 52 % au-dessous de la moyenne quinquennale avec des surfaces et des rendements nettement inférieurs à leurs moyennes quinquennales (respectivement de 15 % et de 44 %). Le stress hydrique durant la floraison a fortement diminué leur rendement (- 20 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale pour le pois et - 16 q/ha pour la féverole).

Quant aux oléagineux, la production de colza est inférieure de 19 % à la moyenne quinquennale.

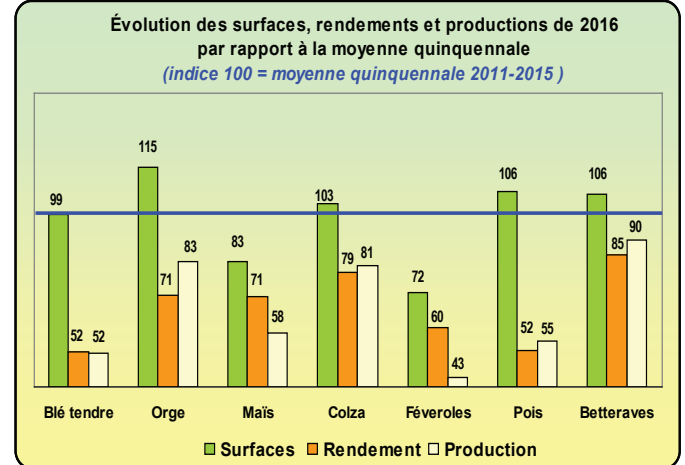
Des rendements décevants en betterave

La production de betteraves (3,2 millions de tonnes) est inférieure de 10 % à la moyenne quinquennale. Même si les surfaces emblavées ont progressé cette année (de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale), le rendement moyen, d'un niveau inférieur de 15 % à la moyenne quinquennale, limite globalement la production. Les rendements sont très hétérogènes (de 25 t/ha à 100 t/ha) selon la nature des sols et le stress hydrique subi par la plante.

Une valeur de la production agricole régionale en baisse

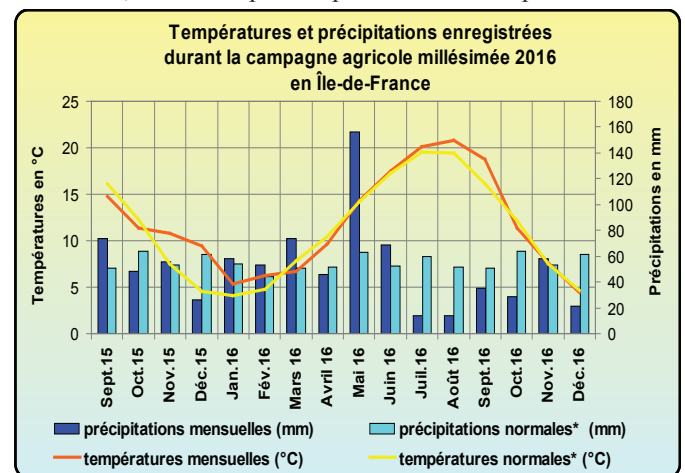
En 2016, la valeur de la production agricole régionale devrait baisser par rapport à 2015, du fait de la baisse conjuguée des productions et des prix. En effet, la récolte mondiale a été abondante contrairement à celle de la France, et pèse donc sur les cours. En moyenne, le prix de la production de céréales se replierait de près de 10 %. Parallèlement, les coûts des consommations intermédiaires diminueraient légèrement, en lien avec la réduction des dépenses en engrais et en énergie.

Très forte baisse des productions en 2016



Source : Srise Île-de-France, statistique agricole annuelle
Guide de lecture : la production de maïs a baissé de 42 % (indice 58)

2016, une fin de printemps anormalement pluvieuse



Sources : Météo France, Srise Île-de-France
*normale : moyenne sur les trente dernières années

Une chute de 40 % pour la production globale de céréales et d'oléoprotéagineux par rapport à la moyenne quinquennale

	Superficie 2016 (ha)	Production 2016 (t)	Évolution récolte 2016/2015 (%)	Évolution récolte 2016/moy. quinq. (%)	Variation récolte 2016 / 2015 (tonnes)	Variation récolte 2016 / moy. quinq. (tonnes)
Céréales	363 290	1 730 030	- 45	- 42	- 1 396 000	- 1 255 500
Oléagineux	82 220	243 014	- 18	- 20	- 54 200	- 59 900
Protéagineux	19 335	44 282	- 34	- 52	- 22 600	- 48 000
TOTAL COP*	464 845	2 017 326	- 42	- 40	- 1 472 700	- 1 363 400
Betteraves	42 780	3 234 780	- 2	- 10	- 57 100	- 355 900

Source : Srise Île-de-France, statistique agricole annuelle

* Pour la campagne agricole millésimée 2016, le cycle de production se déroule de septembre 2015 à décembre 2016 et le cycle de commercialisation de juillet 2016 à juin 2017

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début avril

Avec les belles journées de fin mars, la végétation est bien lancée. Les premiers colzas vont commencer à fleurir prochainement. Le vol de charançons de la tige a été très faible, par contre certaines parcelles sont bien infestées de méligèthes. Absence de maladies.

Les blés et les orges d'hiver ont atteint le stade épi 1 cm pour les plus précoces. On note cette année des symptômes de virus de la mosaïque sur les deux cultures, mais sans commune mesure avec les problèmes de jaunisse nanisante de l'orge de 2016. Présence déjà importante de rhynchosporiose sur les orges.

Les orges de printemps et les pois sont au stade levée à 2 feuilles. Les féveroles et les betteraves sont en cours de semis.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-surveillance-et-Bulletin>

Céré'Obs

Au 10 avril, le stade 2 nœuds est atteint sur 67 % des parcelles d'orge d'hiver et 18 % des parcelles de blé tendre (contre respectivement 13 % et 12 % l'an dernier à la même date). Les orges de printemps sont toutes levées (contre 79 % l'an dernier à la même date) et 85 % d'entre elles ont atteint le stade début tallage (contre 3 % l'an dernier).

Quant aux semis de maïs, ils sont réalisés sur 70 % des parcelles alors qu'ils n'avaient pas débuté l'an dernier à la même date. La quasi-totalité des surfaces (91 % pour l'orge d'hiver, 87 % pour le blé tendre et 79 % pour le maïs) connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Les cours des céréales baissent, tout en demeurant supérieurs à ceux de l'an dernier

En mars 2017, le cours moyen mensuel du blé tendre rendu Rouen baisse de 5 €/t par rapport au mois précédent, sous la pression d'un marché mondial bien approvisionné. Il s'établit à 165 €/t, se situant 20 % au-dessus du cours de mars 2016.

En effet, l'offre mondiale demeure abondante, notamment avec une production de blé record en Australie et d'importantes récoltes en Argentine. Le Département de l'agriculture des États-Unis mentionne une forte hausse des stocks de blé en fin de campagne en Russie car les blés russes s'exportent moins bien que les années précédentes en raison de problèmes de qualité. Par ailleurs, les conditions climatiques favorables aux cultures chez les grands producteurs de blé, notamment en Europe, contribuent aussi à cette baisse. De plus, la parité de l'euro face au dollar ne facilite pas la compétitivité des exportations européennes sur le marché mondial.

Sur le marché intérieur, les fabricants d'aliment de bétail profitent de ce mouvement baissier pour acheter. Les organismes stockeurs commencent à faire de la place dans leurs silos à l'approche de la prochaine récolte.

En mars 2017, le cours mensuel de l'orge de mouture suit le même mouvement que celui du cours du blé tendre, malgré une bonne demande internationale. Ainsi, en rendu Rouen ou en départ Eure-et-Loir, le cours moyen mensuel de l'orge recule de 4 à 5 €/t par rapport à février 2017, mais reste supérieur de 3 à 4 % à celui de mars 2016.

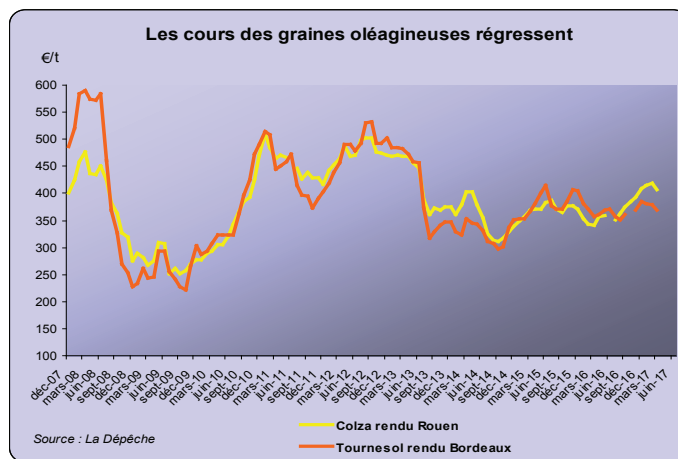
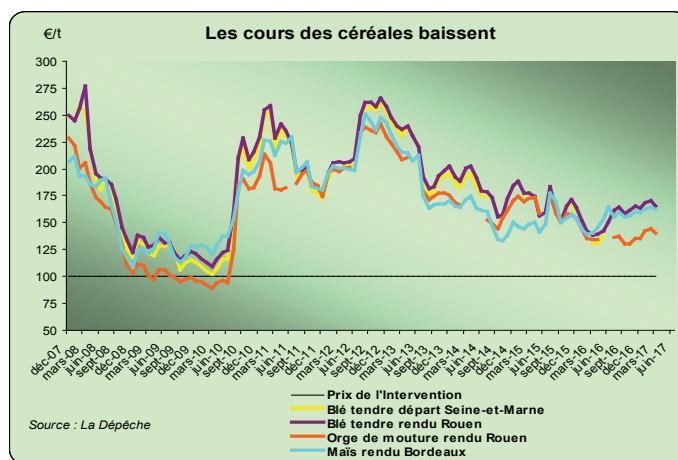
Le marché du maïs n'échappe pas à la tendance baissière des cours. En rendu Bordeaux, le cours moyen mensuel régresse de 1€/t en un mois, conséquence d'une offre pléthorique et de la fermeté de l'euro. Il est toutefois supérieur de 16 % au cours de l'an dernier à la même date.

Les cours des graines oléagineuses régressent

En mars 2017, le cours de la graine de colza rendu Rouen régresse après un semestre de hausse continue. Il perd ainsi 12 €/t par rapport au mois précédent. Il subit la pression du net retrait du cours du soja américain sur le marché de Chicago, en lien avec les bonnes perspectives de la récolte sud-américaine. Le cours est néanmoins supérieur de 19 % à celui de mars 2016.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux évolue comme le cours de la graine de colza. À 368 €/t en mars 2017, il se replie de 10 €/t par rapport au mois précédent. Les importants stocks d'huiles en mer Noire et les volumes importants de qualité oléique* en France font pression sur les prix. Le cours est en revanche supérieur de 3 % à celui de l'an dernier à la même date.

* l'huile de tournesol oléique a une meilleure tenue aux températures élevées, type fritures



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. mars-17 / mars-16 (%)
	févr-17 €/t	mars-17 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	170	165	+ 20
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	166	161	+ 22
Orge de mouture rendu Rouen	144	140	+ 4
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	133	128	+ 3
Maïs rendu Bordeaux	164	163	+ 16
Colza rendu Rouen	418	406	+ 19
Tournesol rendu Bordeaux	378	368	+ 3

Source : La Dépêche
* cotations de la récolte millésimée 2016
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2016)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Février 2017	Évolution par rapport à février 2016 (%)	Cumul de juillet 2016 à juin 2017	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	107 315	- 41	1 394 970	- 36
dont blé tendre	82 435	- 46	795 660	- 42
dont orge	18 715	- 13	385 515	- 23
dont maïs	5 305	+ 10	196 500	- 22
TOTAL OLÉAGINEUX	8 465	+ 1	223 015	- 10
dont colza	8 425	+ 2	220 580	- 10
dont tournesol	40	- 38	2 435	- 22
TOTAL PROTÉAGINEUX	1 675	- 15	40 360	- 19
dont pois	815	+ 60	16 495	- 32
dont féveroles	860	- 41	23 865	- 7

Sources : FranceAgriMer Ile-de-France, Srise Ile-de-France

En février, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (- 41 % et - 15 % respectivement) et supérieure pour les oléagineux (+ 1 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2016, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2016, sont, quant à elles, toutes inférieures à celles de l'an dernier (- 36 % pour les céréales, - 10 % pour les oléagineux et - 19 % pour les protéagineux), conséquence de la baisse de la récolte. La part de la production déjà collectée s'élève à 81 % pour les céréales, 93 % pour les oléagineux et 91 % pour les protéagineux (respectivement 69 %, 84 % et 75 % l'an dernier à la même date).

Météo de mars : douceur exceptionnelle des températures et arrivée des pluies

Stations	Températures en mars 2017 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en mars 2017 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	11,4	+ 2,6	72,9	+ 25,3
Melun (77)	10,0	+ 2,5	78,5	+ 27,5
Trappes (78)	10,0	+ 2,4	79,5	+ 25,8
Le Bourget (93)	10,7	+ 2,8	58,2	+ 8,0
Orly (94)	10,5	+ 2,6	70,4	+ 23,2
Roissy (95)	10,8	+ 2,9	60,5	+ 4,7
Pontoise (95)	9,8	+ 2,5	64,6	+ 13,6
Moyenne Île-de-France	10,4	+ 2,6	69,2	+ 18,3

* normale = moyenne sur les trente dernières années

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 10,4°C en mars, la moyenne mensuelle des températures est nettement supérieure à la normale saisonnière (+ 2,6 °C), pour le deuxième mois consécutif. Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 23,7°C (Paris, 30 mars) et de 0,7 °C (Pontoise, 14 mars). Les précipitations de mars sont supérieures aux normales saisonnières, après trois mois déficitaires. Le cumul des pluies depuis septembre reste toutefois négatif (- 28 %). Les pluies, arrivées tardivement, ne compenseront pas le déficit hivernal. Elles sont insuffisantes pour recharger les nappes.

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 24 % sur un an

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Décembre	Janvier	Février	Variation en % sur		
		2016	2017	2017	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	104,4	104,7	105,1	+ 0,4	+ 1,4	+ 0,1
Biens et services de consommation courante dont :	75,2	103,1	103,6	104,1	+ 0,5	+ 2,1	- 0,2
Engrais et amendements	15,3	100,3	102,6	104,1	+ 1,5	+ 5,5	- 9,9
Produits de protection des cultures	14,1	99,0	98,7	98,4	- 0,3	- 1,3	- 0,5
Semences et plants	13,8	105,7	105,7	106,1	+ 0,4	- 0,6	- 2,4
Energie et lubrifiants	10,6	97,0	97,3	97,7	+ 0,4	+ 9,3	+ 24,3
Entretien et réparation	8,3	113,4	114,0	114,3	+ 0,3	+ 1,0	+ 1,3
Aliments des animaux	4,0	108,1	108,6	109,3	+ 0,6	+ 1,2	- 1,8

Sources : INSEE, Agreste

En février 2017, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente légèrement (+ 0,4 %) et se situe à un niveau très proche de celui de février 2016. Le prix des engrais croît pour le troisième mois consécutif (+ 1,5 % en février) mais affiche une baisse de 9,9 % sur un an. Le prix de l'énergie augmente peu depuis deux mois (+0,4% en février) mais enregistre une hausse de 24,3 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente légèrement en février mais se situe 1,8 % en-dessous du prix de l'an dernier. Le prix des produits de protection des cultures diminue de 0,3 % en janvier mais confirme sa stabilité sur un an.

Productions animales

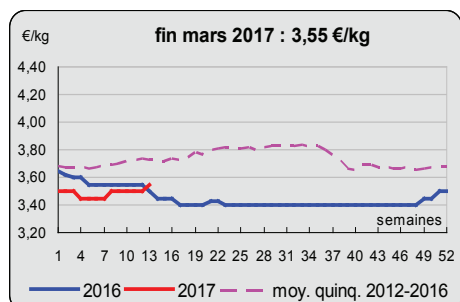
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin mars 2017 à 3,55 €/kg, soit 5 centimes de plus que l'an dernier à la même date (+ 1,4 %). L'équilibre entre l'offre, modeste, et la demande, mesurée, a stabilisé le prix sur pratiquement tout le mois de mars, dans un contexte d'activité commerciale régulière.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin mars 2017 à 6,59 €/kg, soit 36 centimes de moins que l'an dernier (- 5,2 %). Le cours de l'agneau a augmenté de 52 centimes au cours du mois de mars en raison du regain de dynamisme traditionnellement observé à l'approche de Pâques.

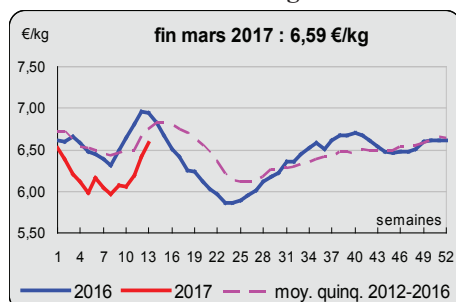
Le prix du porc charcutier s'établit fin mars 2017 à 1,48 €/kg, soit 36 centimes de plus que l'an dernier (+ 32,1 %). Le prix du porc a augmenté de 8 centimes en mars en raison d'une offre légèrement inférieure à une demande bien présente, notamment à l'arrivée du printemps.

Cotation de la vache



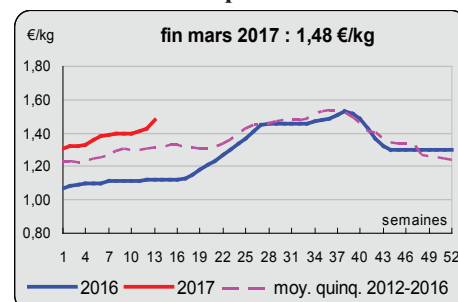
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

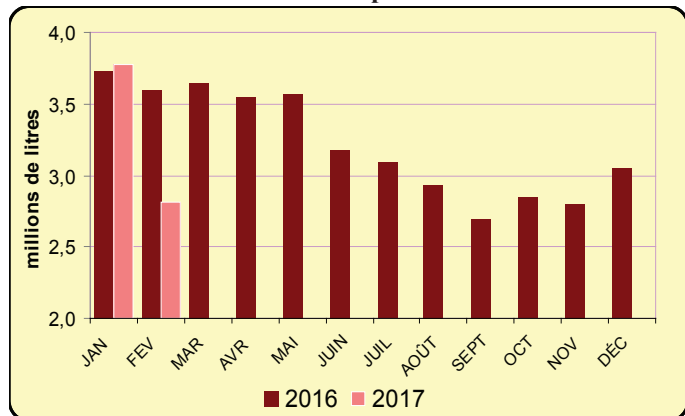
Cotation du porc charcutier



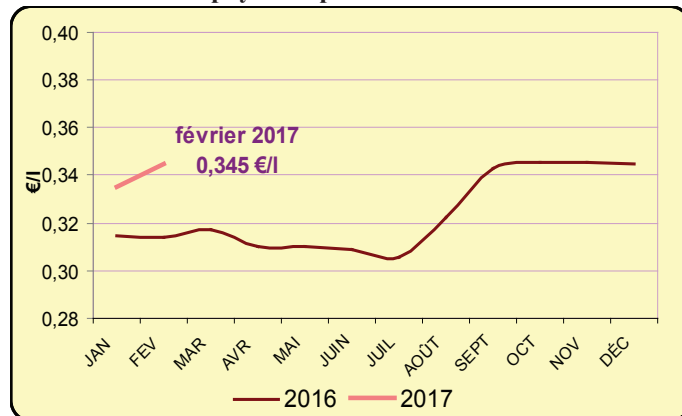
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

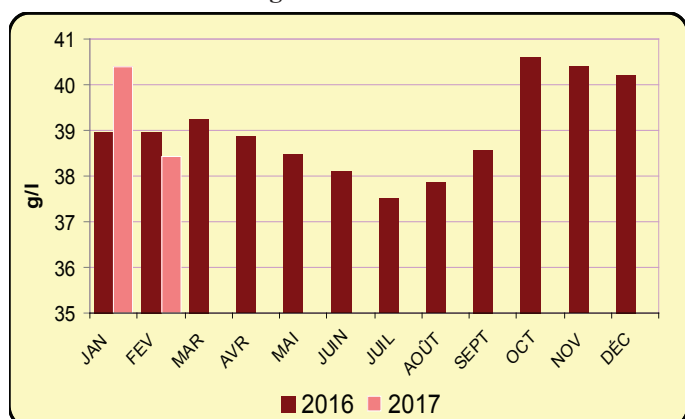
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



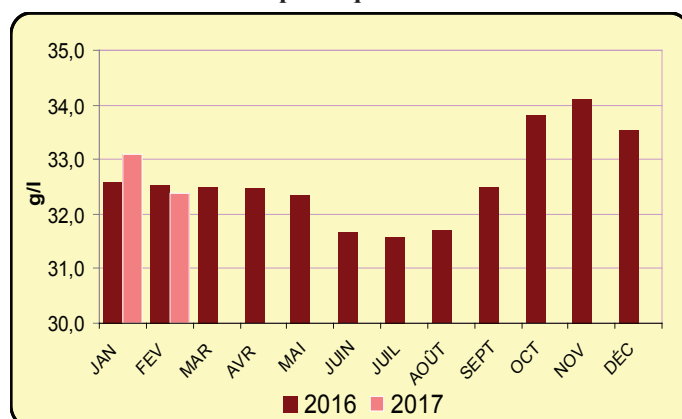
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 31/03/17)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : décembre 2016

LÉGUMES (en tonnes)	Décembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	491	- 5	43,4
Salades	173	- 16	15,3
Choux, Choux de Bruxelles	125	+ 72	11,0
Poireaux	37	+ 20	3,3
Céleris-branches, Céleris-raves	35	+ 51	3,1
Oignons	33	+ 65	2,9
Carottes	33	+ 31	2,9
Épinards	32	+ 53	2,8
Champignons de couche, de culture	22	+ 43	1,9
Persil et herbes aromatiques	22	- 50	1,9
Courges, potirons, potimarrons	21	- 12	1,9
Radis	19	- 30	1,7
Navets	16	+ 48	1,4
Endives	15	+ 23	1,3
Betteraves potagères	10	+ 73	0,9
Autres légumes	48	+ 28	4,2
Total	1 132	+ 3	100,0

FRUITS (en tonnes)	Décembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	100	+ 16	57,5
Poires	66	+ 2	37,9
Autres fruits	8	+ 155	4,6
Total	174	+ 13	100,0

FLEURS ET PLANTES	Décembre 2016	Évolution 2016/2015 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	75 450	+ 50	100
<i>dont roses</i>	700	+ 250	1
Plantes en pot	272 910	- 4	100
<i>dont plantes à massif</i>	172 570	- 2	63
<i>dont plantes fleuries</i>	99 440	- 7	36
Feuillage (bottes)	6 910	+ 91	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - des roses de belle qualité à des prix élevés sur le marché de Rungis à l'occasion de la Saint-Valentin

Le jour de la Saint-Valentin (14 février) est considéré dans de nombreux pays comme la fête des amoureux, et les roses rouges, emblèmes de la passion, se vendent davantage que de coutume. Les fleurs de la Saint-Valentin s'achètent prioritairement chez les fleuristes (plus des trois-quarts), puis en grandes surfaces (un peu moins de 20 %) et enfin dans les jardineries. Les autres lieux d'achat (marchés forains, coopératives agricoles, etc.) restent anecdotiques. A l'approche de la Saint-Valentin, le pavillon des fleurs coupées sur le marché de Rungis connaît un net regain d'activité, et la fréquentation des fleuristes est notable. Plus de la moitié des fleurs offertes pour la Saint-Valentin sont des roses, même si l'on note au fil des ans davantage de vente de fleurs moins chères que les roses (gerbera/germini, aster ou freesia par exemple). Ceci étant, quelle que soit la fleur offerte, elle reste le plus souvent de coloris rouge. La rose red naomi, très prisée du fait de sa très belle couleur rouge et de sa fleur à pétales larges, provient des Pays-Bas, comme 80 % des roses que l'on trouve sur le marché de Rungis. Les roses en provenance de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sont peu nombreuses (2 % du volume total) ; les volumes restants proviennent de l'Equateur.

Au mois de février 2017, 13,5 millions de tiges de fleurs (toutes variétés confondues) ont été commercialisées sur le marché de Rungis. Parmi elles, 37 % sont des roses, 20 % sont enregistrées sous la rubrique « diverses fleurs coupées », et 10 % sont des tulipes. Le reste correspond à des fleurs ou fleurettes (anémones, glaieuls, lys, fleurs exotiques, etc.). A noter que les arrivages de roses pour la Saint-Valentin diminuent de 19 % par rapport à 2016.

Cette année, la Saint-Valentin est un mardi. Les veillings* étant fermés le lundi 13, les ventes se réalisent la semaine précédente. Les cours sont très élevés les jeudi, vendredi et samedi, pour les roses bien sûr, mais également pour les fleurs d'accompagnement. Les fleurs sont de belle qualité. Les roses red naomi s'échangent jusqu'à 22,50 € les 10 tiges en taille 50 cm, et 36 € pour les 80 cm. Les tiges de 50 cm restent toutefois les plus vendues. On observe une baisse des ventes des tiges de 80 cm jugées trop chères au profit des 70 cm. Autre rose appréciée des fleuristes, la rose avalanche de coloris blanc, certes moins prestigieuse que la red naomi, mais surtout beaucoup moins chère. Elle s'échange à 7,70 € les 10 tiges en 50 cm (+ 27,8 % d'augmentation pour la Saint-Valentin).

Moins coûteuses que les roses, la majorité des autres fleurs voient également leurs cours augmenter. Par exemple, les 10 tiges de germini (coloris mélangés d'origine France et de catégorie 1) s'échangent à 4,20 € au lieu de 3,50 € en début de mois et les chrysanthèmes Reagan (coloris rose origine Pays-Bas et de catégorie 1) à 7,70 € au lieu de 6,50 €. Les cours diminuent dès le lendemain de la Saint-Valentin.

* ventes aux enchères dégressives, généralement réalisées au moyen du cadran aux Pays-Bas

Fortte hausse des cours de la rose rouge red naomi et du gerbera rouge la semaine précédant la Saint-Valentin*

Prix des 10 tiges en € HT (origine Pays-Bas)	Semaine 4 (22 au 28 janvier)	Semaine 5 (29 janvier au 4 février)	Semaine 6 (5 au 11 février)	Semaine 7 (12 au 18 février)	Variation Semaine 6 / Semaine 5 (%)
Rose red naomi 80 cm	12,0 €	12,0 €	18,0 €	16,5 €	+ 50 %
Rose red naomi 70 cm	10,0 €	11,0 €	17,0 €	14,5 €	+ 55 %
Rose red naomi 50 cm	7,0 €	8,0 €	10,0 €	11,0 €	+ 25 %
Gerbera rouge	-	-	11,0 €	8,0 €	-

Sources : DRIAAF Île-de-France - SRISSE/RNM Rungis

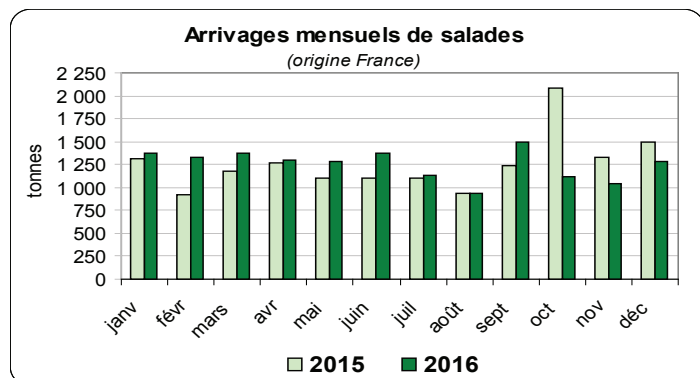
* Cette année, la Saint-Valentin étant située en début de semaine (mardi) et en l'absence d'arrivages le lundi, la forte hausse des cours est constatée dès la semaine précédant la Saint-Valentin (semaine 6).



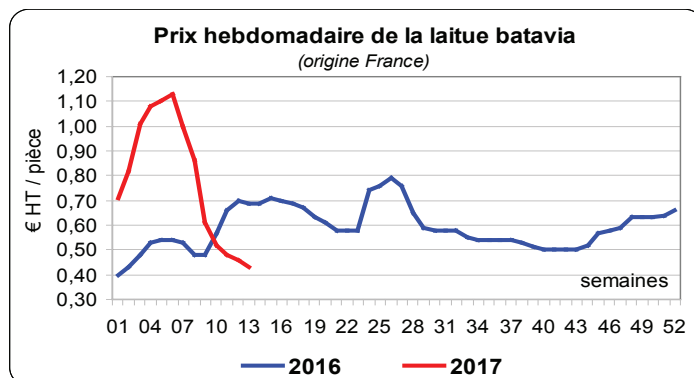
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

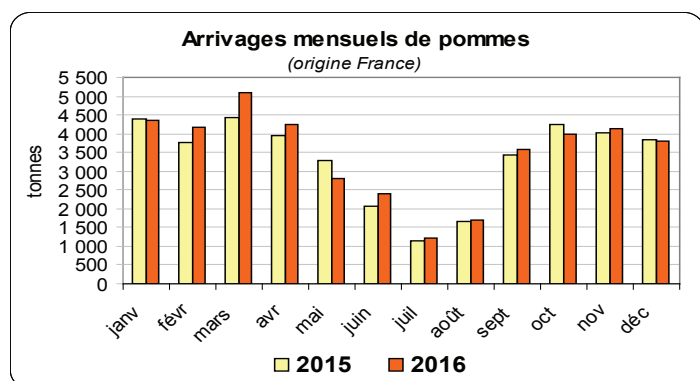


Source : Semmaris

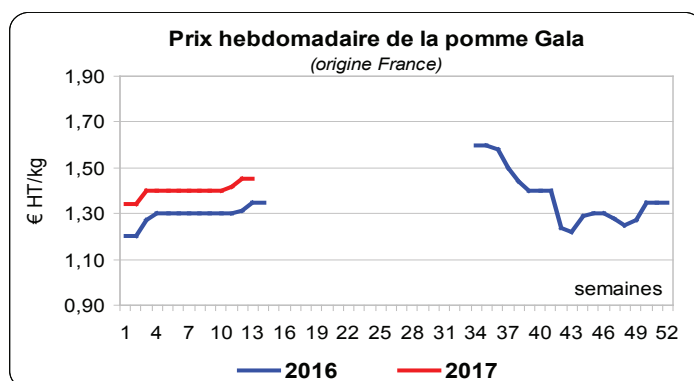


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités du service de la statistique et de la prospective (SSP)

* L'évolution de la filière blé tendre en France entre 1980 et 2006 : quelle influence sur la diversité cultivée ?
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/notes-et-etudes-socio-economiques/article/l-evolution-de-la-filiere-ble>

* Transmission en agriculture : quatre scénarios prospectifs à 2025
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/notes-et-etudes-socio-economiques/>

* MOND'Alim 2030 : un regard prospectif sur la mondialisation des systèmes alimentaires
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/publications/analyses-560/>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Récolte 2017 en Île-de-France : surfaces ensemencées (données prévisionnelles au 1^{er} avril 2017)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-de-2016,620>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-de-2016,620>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la situation hydrologique en Île-de-France
<http://www.driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Martine SAULNIER (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)